

MÉDIATHÈQUE
MUSICALE
MAHLER

11 bis, rue de Vézelay Paris 75008
tél. 01 53 89 09 10 fax 01 43 59 70 22
www.mediathequemahler.org

janvier 2011



Gustav Mahler

"Seule sa disparition parvient à me persuader qu'il est bien mort. Cet homme était telle qu'est la vie elle-même : remuant, bouillant et bouillonnant... C'est peut-être enfantin, mais je me dis souvent : Il n'est pas mort, il est seulement "parti", ainsi que ses Kindertotenlieder le chantent. Il y a des hommes qui survivent à leur mort (...): tous ceux qui entrent dans la légende et qui en reviennent pour errer parmi nous, éternellement."

(Ernst Decsey: *Stunden mit Mahler*, 1911)



11 bis

Bulletin
d'informations
de la médiathèque
musicale mahler

HEURES D'OUVERTURE
DROITS D'INSCRIPTION
CONSULTATION DES ARCHIVES
RÉSERVATION DU STUDIO DE PIANO
RECHERCHE DOCUMENTAIRE

PRESIDENT D'HONNEUR_Henry-Louis de La Grange

PRESIDENT_Pierre Bergé
VICE-PRESIDENT_Jacques Lonchamp
TRÉSORIER_François Tripet
SECRETAIRE GÉNÉRAL_Laurent Bayle

DIRECTEUR_Alain Galliani
DOCUMENTALISTES_Christiane David, Alena Parthouaud
BIBLIOTHÉCAIRE_Sonia Popoff
COMPTABILITÉ_Marie-Christine Coupé

_comité artistique
Claudio Abbado, Luciano Berio†, Pierre Boulez,
Alfred Brendel, Elliott Carter, Riccardo Chailly,
Henri Dutilleux, Dietrich Fischer-Dieskau,
Thomas Hampson, Eliahu Inbal, Christa Ludwig,
Zubin Mehta, Riccardo Muti, Jessye Norman, Seiji
Ozawa, Murray Perahia, Simon Rattle, Iannis Xenakis†.

_conditions d'accès
_du mardi au samedi, de 10 h à 17 h ou 18 h.
_carte annuelle ou laissez-passer temporaire.
_sur demande écrite (lettre, fax, e-mail).
_tarif à la séance ou carnet de dix séances.
_tarifs sur demande.

La Médiathèque Musicale Mahler reçoit le soutien
du Ministère de la Culture et de la Communication,
de la Mairie de Paris, de la Fondation de France, de la SACEM
et de la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent.

- _01 Fonds Mahler
Un point sur la documentation
- _02 Les expositions
" Son temps est arrivé ! "
- _03 Gérard Michel,
par Philippe Gonin
- _04 Descriptif
du nouveau fonds
- _05 Revues en revue
Les titres disponibles à la MMM
- _06 La Médiathèque
dans les réseaux documentaires

_01 Fonds Mahler Un point sur la documentation

Cœur précieux du fonds Mahler, les pièces patrimoniales présentées dans notre dernier bulletin ne forment pas le tout des collections. Une ample documentation s'y adjoint, issue elle aussi du travail effectué depuis plus soixante années par Henry-Louis de La Grange. L'ensemble fait de la **Médiathèque Musicale Mahler** l'un des grands centres de ressources au monde sur le maître viennois.



MUSIQUE OBLIGE, LA DESCRIPTION D'UN FONDS DOCUMENTAIRE MUSICAL SE DOIT DE COMMENCER PAR LES PARTITIONS.

La parthothèque mahlérienne de la MMM est d'envergure.

Elle est d'abord constituée des premières éditions des œuvres de Mahler (à quelques exceptions près), le plus souvent en réduction piano, selon la pratique de l'époque, mais aussi en partition d'orchestre. Ce premier corpus est complété par les éditions ultérieures des œuvres, de la première édition critique (*Kritische Gesamtausgabe*) dirigée dans les années 1960 par Erwin Ratz et éditée sous l'égide de l'*Internationale Gustav Mahler Gesellschaft* de Vienne, à la nouvelle édition critique, dirigée par Reinhold Kubik (toujours sous les auspices de l'IGMG). Le lecteur trouvera ainsi rue de Vézelay matière à tous les comparatifs. Pour une œuvre comme la *Sixième Symphonie* – pour ne prendre qu'un exemple –, il aura ainsi en sa possession l'édition d'orchestre originale (Kahnt, 1906) et la réduction piano 4 mains (par Zemlinsky) publiée parallèlement, ainsi que les deux éditions critiques successives (Ratz, 1963 ; Kubik, 1998). Ajoutons pour être tout à fait complet que la MMM possède aussi la petite collection des fac-similés édités des manuscrits de Mahler. Cela concerne les symphonies n° 2, 5 (Adagietto), 7, 9 et 10, ainsi que des fragments du *Chant de la terre*.

Accès catalogue : sur le site de la MMM, par l'interface "Recherche avancée" (en sélectionnant "Partitions" dans le menu "Supports").

Livres, revues, articles isolés... Les parutions historiques (celles publiées du vivant de Mahler, ou au lendemain de sa disparition) s'offrent là encore en totalité.

Parmi quelques premiers titres fameux : les monographies de Richard Specht (1905, puis 1913), de Paul Stefan (1910, puis 1913), de Guido Adler (1911), de Hans Ferdinand Redlich (1919), de Ludwig Karpath (1934), ou de Gabriel Engel (1932) ; les numéros de revues consacrés à Mahler : *Die Musik* (juin 1911), *Der Merker* (mars 1912), ou le *Mahler Feestboek* (publié en 1920 par le Concertgebouw d'Amsterdam, à l'occasion du festival monté par Mengelberg), comme aussi le numéro spécial publié pour l'occasion par la revue viennoise *Musikblätter des Anbruch*, ou le numéro spécial

que la revue *Moderne Welt* consacra en 1923 au maître viennois. Mais aussi nombre d'articles isolés (dont celui de Georg Göhler, paru dans *Die Musik*, en octobre 1910), de notices sur les œuvres (signées Paul Bekker ou Richard Specht), de souvenirs et de témoignages (Alfred Roller 1922, Natalie Bauer-Lechner, 1923). Quant à l'immense bibliographie qui depuis lors a suivi, elle est en très large partie disponible à la consultation rue de Vézelay, avec pas loin de 1300 titres recensés (en toutes langues), les plus récents y compris. Les correspondances, monographies, ouvrages collectifs, études thématiques, côtoient ici des numéros de revues, des catalogues d'exposition ou de vente, ainsi que l'ensemble des bulletins des sociétés Mahler du monde entier et 200 thèses environ (en français, allemand ou anglais). En complément, la Médiathèque Mahler dispose d'une collection d'ouvrages sur divers thèmes essentiels aux études mahlériennes. Elle regroupe à la fois des ouvrages d'histoire concernant Vienne et l'Empire d'Autriche, mais aussi des études thématiques (le judaïsme, l'art, la psychanalyse, etc.), ainsi que sur diverses personnalités qui furent en lien direct ou indirect avec Mahler, des artistes de la Sécession à Freud, Rodin ou Clemenceau – sans oublier Alma Mahler, qui (avec sa fille Anna) occupe naturellement une place de choix dans les collections documentaires de la MMM.

Accès catalogue (partiel) : sur le site de la MMM, par l'interface "Recherche avancée" (en sélectionnant "Livres" dans le menu "Supports").

Avec près de 2 000 unités, la discothèque mahlérienne n'est pas moins riche. La plupart des enregistrements y figurent, avec nombre de gravures ou de captations jamais commercialisées. Deux types de supports : le CD naturellement (pour la plupart répertoriés dans le catalogue informatique de la MMM), mais aussi environ 500 microsillons, où figurent nombre d'enregistrements jamais repris en numérique. Ces derniers ne sont pas encore répertoriés dans la base de données informatique de la MMM, mais accessibles par l'ancien fichier manuel (toute recherche pouvant être faite sur demande écrite).

Accès catalogue (partiel) : sur le site de la MMM, par l'interface "Recherche avancée" (en sélectionnant "Documents sonores" dans le menu "Supports").

À ces livres, revues, partitions et enregistrements sonores, s'ajoutent 200 dossiers documentaires constituant un corpus plus rare encore, résultat des recherches menées par Henry-Louis de La Grange sur plus d'un demi-siècle. Quatre séries essentiellement ici. La première (totalisant 80 dossiers) collecte un grand nombre de pièces

concernant à la fois les grands événements de la vie de Mahler (notamment l'enfance, les études, la famille) et surtout l'ensemble de sa carrière de chef d'orchestre et de compositeur, jusqu'aux premiers temps posthumes. D'innombrables coupures de presse côtoient ici des articles de revues spécialisées, des programmes de concerts, des témoignages, des actes officiels (bulletins scolaires, actes notariaux, contrats artistiques, testament), le tout sous forme d'originaux ou de copies. La deuxième série (50 dossiers) recueille l'ensemble de la correspondance de Mahler (avec les réponses de ses correspondants). S'y retrouvent plusieurs milliers de lettres, classées chronologiquement, sous différentes formes (photographies, photocopies, dactylographies), l'ensemble étant répertorié dans un fichier manuel (au nom des correspondants). Cette série s'augmente également de 20 dossiers complémentaires contenant la correspondance des membres de la famille de Mahler, mais aussi de collaborateurs ou de personnalités qui lui furent proches (Alfred Roller, Carl Moll, Zemlinsky, Gropius, Schönberg...). Une troisième et une quatrième série de dossiers documentaires concernent les œuvres de Mahler (50 dossiers), ainsi que divers thèmes (une trentaine de dossiers) : l'interprétation des œuvres, l'édition des partitions, l'Opéra de Vienne, le Metropolitan de New York, les pianos pneumatiques Welte-Mignon, mais aussi le judaïsme, les poèmes écrits par Mahler, les entretiens qu'il a donnés à la presse, ses relations françaises, ou même les œuvres artistiques inspirées de Mahler (peinture, cinéma, théâtre et même musique).

Accès : les recherches sont réalisées par nos services, sur demande écrite.

Enfin, un dernier point doit être fait sur certaines pièces d'archives également consultables à la Médiathèque.

Par-delà les manuscrits musicaux et les lettres ou écrits autographes de Mahler (ou de ses proches), la MMM offre aux chercheurs un large ensemble de **programmes** dirigés par Mahler (ou par d'autres chefs, du vivant du compositeur comme après sa mort), à Vienne, Munich, New York, etc. Ou encore l'**iconographie**, qui regroupe à la fois des portraits photographiques de Mahler, pris au long de sa vie, mais aussi de membres de sa famille, de proches, de collaborateurs et d'interprètes de son époque, ainsi que des clichés des lieux où Mahler vécut ou séjourna.

Accès catalogue (partiel) : sur le site de la MMM, par l'interface "Recherche avancée" (en sélectionnant "Archives numérisés" dans le menu "Supports"). Un choix de documents peut être également visualisé, via la rubrique "Archives en images". ●●

_02 EXPOSITIONS : "SON TEMPS EST ARRIVÉ !"

La masse documentaire en sa possession permet depuis toujours à la **Médiathèque Musicale Mahler** d'organiser ou de participer à des expositions consacrées au maître viennois. Elle a ainsi présenté en 2010 l'exposition monographique "*MON TEMPS VIENDRA...*" au Konzerthaus de Berlin et au Conservatoire de Lausanne notamment. Elle participe de même pour moitié en ce début d'année à l'exposition "*SON TEMPS EST ARRIVÉ*" (*SEINE ZEIT IST GEKOMMEN*) ouverte début décembre 2010 à la Philharmonie de Berlin (jusqu'au 31 janvier 2011), en collaboration avec les Berliner Philharmoniker, sur la présence historique de Mahler à Berlin. La MMM participera de même, avec les archives du Musikverein de Vienne, à l'exposition monographique mahlérienne qui se tiendra au Musée d'Orsay du 8 mars au 29 mai 2011.

_03 Gérard Michel, par Philippe Gonin

Au printemps 2010, la MMM accueillait un nouveau fonds d'archives : celui du musicologue et homme de radio Gérard Michel, mort en 1996. Si ce don résulte de la volonté de la famille, c'est à la suggestion d'un autre musicologue, Philippe Gonin, enseignant à l'Université de Bourgogne, que la **Médiathèque Musicale Mahler** a été choisie comme lieu d'accueil, ainsi qu'il l'explique dans le portrait proposé ici.



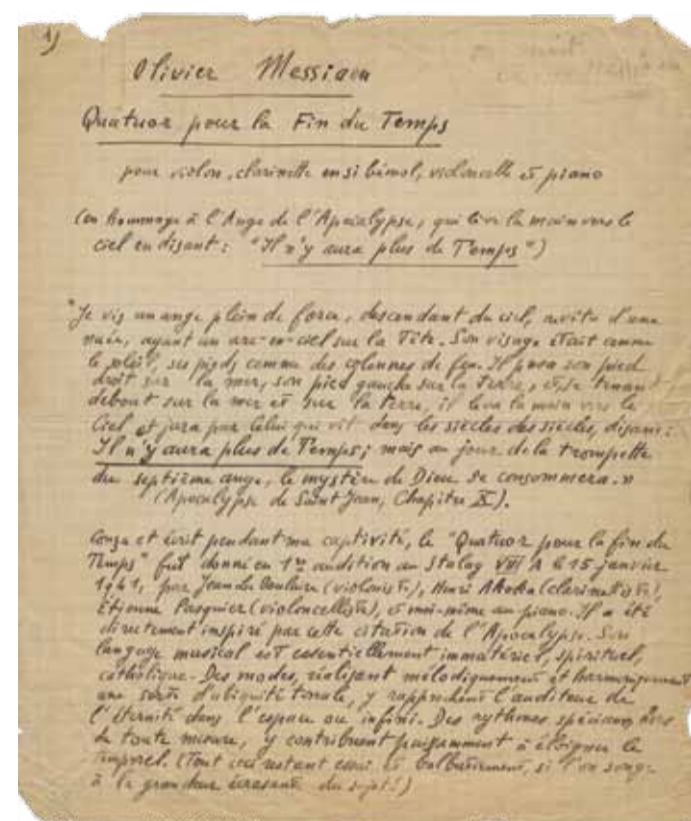
1. Aux côtés de Gabriel Bouillon et Dany Dauberson

AUJOURD'HUI, UN RÊVE SE RÉALISE. CE RÊVE, NOUS L'AVONS, AVEC GÉRARD MICHEL, FORGÉ ENSEMBLE, LENTEMENT ÉLABORÉ. RICHE DE DOCUMENTS EXCEPTIONNELS, L'HOMME, ALORS RETIRÉ DE LA VIE MUSICALE INTENSE DONT IL FUT L'UN DES ACTEURS IMPORTANTS, SOUHAITAIT QUE SES ARCHIVES SOIENT RASSEMBLÉES, LIVRÉES AU PUBLIC.

La lettre qu'il m'adressa, le 5 novembre 1992, était claire : "Je suis entièrement d'accord pour que vous fassiez connaître à qui de droit, musicologues, professeurs, directeurs, etc., mon intention de mettre à la disposition de tout intéressé mes archives musicales." "J'avoue, ajoutait-il, que c'était l'une de mes préoccupations actuelles : la suite qui pourrait être donnée à la conservation de 50 ans de travaux d'ordre musical." De longs mois, nous avons alors travaillé à cette idée d'un fonds d'archives qui porterait son nom. Sa disparition mit hélas un terme à cette quête. Les archives de Gérard Michel dormiraient donc dans son appartement de la rue de Sèvres... Jamais pourtant je n'oubliais l'homme qui me guida un temps alors que je rédigeais une thèse consacrée à un autre locataire de la **Médiathèque Musicale Mahler**, Paul Le Flem. Et souvent je pensais à celui qui m'ouvrit les portes de Daniel-Lesur, Manuel Rosenthal et qui me permit d'entrer en relation avec Henri Dutilleux.

Le message que je reçus un jour de l'une de ses filles, près de quinze ans après son décès, fit remonter à la surface le souvenir de ces rencontres fabuleuses pour un jeune chercheur en devenir. Lorsqu'elle me demanda quoi faire de la masse de documents qui demeuraient, je repensais immédiatement à notre projet et ma réponse fut tout aussi immédiate : la **Médiathèque Musicale Mahler** sera sans aucun doute intéressée par de telles archives et, surtout, saura les rendre accessibles et les mettre en valeur. Quelle ne fut pas ma joie d'apprendre que ce fonds Gérard Michel allait enfin voir le jour, le 11 bis de la rue de Vézelay ayant accepté d'accueillir ces témoignages d'une vie consacrée à la musique et à la défense d'une esthétique, d'une marque que l'on veut qualifier d'école française. Une vie justement : celle de Gérard Michel, né le 15 janvier 1924. Il a vingt ans lorsque les troupes du général Leclerc délivrent Paris du joug nazi. Il prend immédiatement part

à la reconquête d'un monde libre. En 1945, il est démobilisé. Le jeune homme est épris de musique. Trop âgé pour entreprendre des études musicales, il n'en suit pas moins les cours d'esthétique dispensés par Paul-Marie Masson et Etienne Souriau. Dès 1947, il entre à la Radiodiffusion Française, devenant le directeur du service de la musique de la chaîne Paris Inter. Débute alors une carrière qui durera 43 ans, voyant la RTF devenir l'ORTF puis Radio France, lui-même devenant, au fil des ans, directeur artistique puis administrateur à la direction générale. Pour l'heure, l'homme est encore en devenir. En 1948, il épouse Françoise Gobet, jeune pianiste talentueuse. Les témoins de leur mariage ne sont autres que Florent Schmitt et Gustave Samazeuilh. Ainsi adoubé, Gérard Michel devient l'intime de nombreux compositeurs avec lesquels, sa vie durant, il entretint des rapports souvent étroits. Il rédige même en 1967 ce qui reste encore le seul ouvrage en français consacré à Jacques Ibert (Seghers). En 1972, Gérard Michel est nommé directeur des Editions Françaises de Musique. Créées en 1945-1946, les EFM venaient répondre à un manque. Le pays se reconstruisait et les grands éditeurs (Durand, Lemoine, Eschig) n'étaient pas encore en mesure de relancer efficacement leur politique d'édition d'œuvres nouvelles, ce dont se chargea en partie cette structure financée grâce à des fonds publics. Restant sept ans à la tête d'une maison qui, finalement sera rachetée par des investisseurs privés, provoquant son retour à Radio France, Gérard Michel fit publier une centaine de partitions nouvelles durant son directorat. Lorsque, sur les conseils du violoniste Devy Erlh, je le rencontrai pour la première fois, Gérard Michel était depuis peu à la retraite. De lourds soucis de santé – un cancer du larynx – rendaient son élocution difficile. Notre rencontre, m'a-t-on dit, lui avait alors redonné une énergie nouvelle. Notre amitié dura quatre années. Jusqu'à ce triste jour où son épouse me téléphona pour m'apprendre son décès. Nous étions le 13 juillet 1996. La langue française, si riche, a de ces errances qui lui font dire qu'un homme s'éteint ou disparaît... En accueillant ce fonds, la **Médiathèque Musicale Mahler** lui donne tort : l'œuvre accomplie par Gérard Michel non seulement ne disparaît pas, mais est en pleine lumière. Et l'homme, avec l'œuvre, désormais demeure. ●●



2. O. Messiaen : Notice autographe sur le QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS

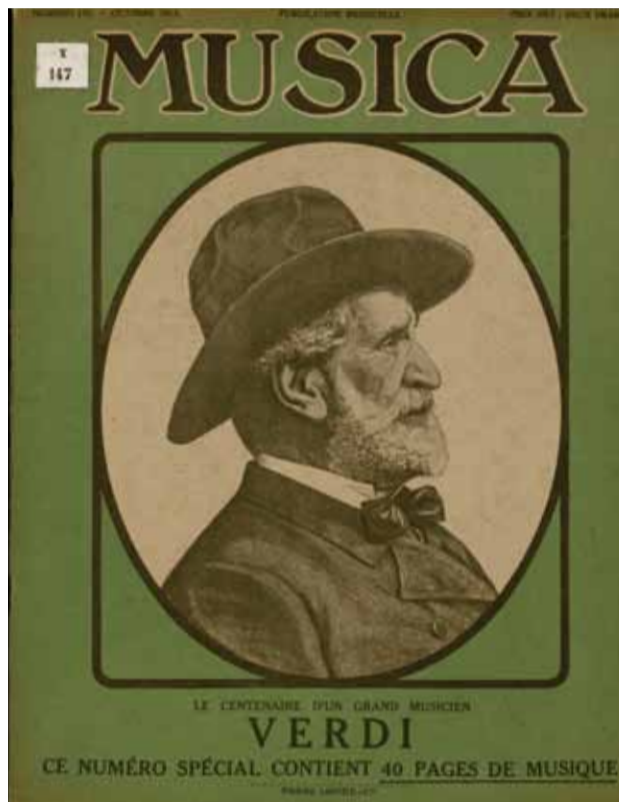
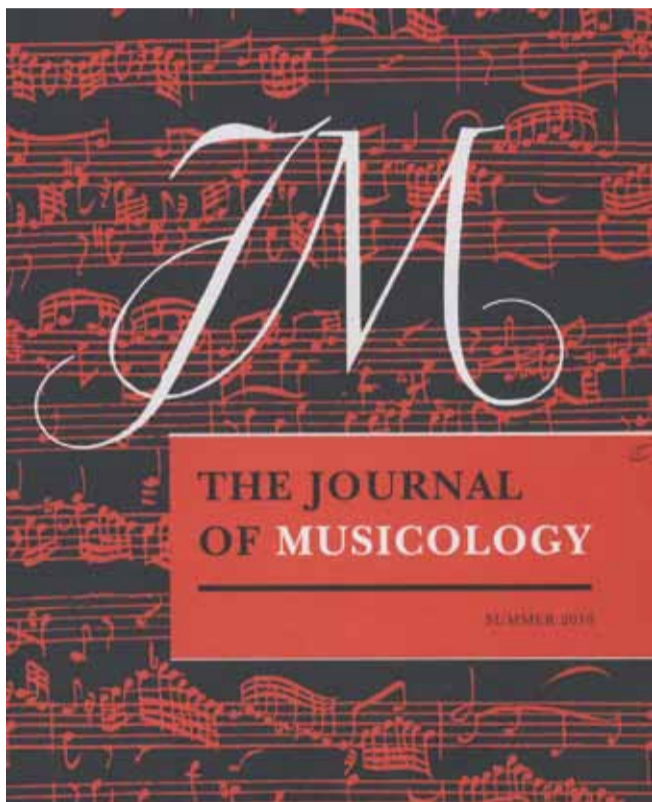


_04 DESCRIPTIF DU NOUVEAU FONDS

Le fonds Gérard Michel s'articule pour l'essentiel autour de quatre types de documents : la **correspondance** (près de 700 lettres de J. Canteloube, H. Dutilleux, Daniel-Lesur, J. Ibert, A. Jolivet, O. Messiaen, H. Sauguet ou A. Tansman), **les écrits** (au sens large : articles, notices, livres, mais aussi textes de conférences), **les dossiers d'environ 120 émissions de radio** (de 1947 à 1971), et **les dossiers documentaires** (sur Saint-Saëns, Jolivet, Ibert, Martinon, ou sur l'Académie du Disque Français ou les Musiciens du boulevard Saint-Germain). S'y ajoutent une petite centaine de **programmes et affiches de concerts** (des années 1940 aux années 1990), un lot de **photographies**, ainsi que quelques livres, revues et enregistrements sonores. Le fonds, dont le traitement était en voie d'achèvement fin 2010, est aussi en large part inventorié et l'inventaire disponible sur le site de la MMM (pages "Ressources en ligne/Fonds d'archives").

_o5 Revues en revue : les titres disponibles à la MMM

Souvent difficiles à trouver, surtout en collections complètes, les revues constituent le nœud problématique de toute recherche documentaire, où elles s'avèrent dans le même temps incontournables. Avec 169 collections de revues musicales, d'hier à aujourd'hui, la **Médiathèque Musicale Mahler** offre de quoi combler quelques appétits. D'où ce passage en revue...



EN MUSIQUE COMME DANS TOUT AUTRE DOMAINE DE CONNAISSANCE, LES REVUES CONSTITUENT TOUT À LA FOIS UNE SOURCE DE PREMIÈRE IMPORTANCE ET UNE DENRÉE QU'IL EST SOUVENT BIEN DIFFICILE DE SE PROCURER.

Quel que soit le sujet d'investigation (un compositeur, une période historique, un répertoire, un genre, un sujet d'esthétique), la bibliographie qui s'y rapporte intégrera nécessairement plusieurs articles de référence, publiés il y a dix ou cent ans, dans des revues françaises, mais aussi (voire surtout) allemandes, anglaises, américaines, italiennes... Avec 169 titres de revues, la **Médiathèque Musicale Mahler** offre en la matière un ensemble plus qu'appréciable. Plusieurs d'entre elles étaient déjà présentes dans les collections initiales : dès 1986, *La Revue Musicale*, le *Guide du concert*, *Die Musik* ou la fameuse *Musica*, constituaient des fleurons appréciés des premiers lecteurs de la MMM. Bien d'autres titres, acquis par achat ou par don, sont venus depuis lors amplifier cette ressource précieuse.

Quelques généralités sur cette collection de collections. Concernant la langue, tout d'abord : pour une petite moitié, les titres disponibles rue de Vézelay sont en français (qu'ils viennent de France, de Belgique, de Suisse ou du Québec). Ce qui veut dire aussi que la majorité d'entre eux sont édités dans une autre langue – pour la plupart : en anglais, en allemand ou en italien. Ces collections

s'étendent par ailleurs sur un éventail temporel allant de 1859 (*Le Ménestrel*) à aujourd'hui. La plupart d'entre elles sont donc "closes" (et le plus souvent complètes). Seuls 48 titres sont en effet en cours d'abonnement, le reste étant constitué de revues arrêtées depuis plus ou moins longtemps, qu'il s'agisse de titres "historiques", qui sont aussi les plus difficiles à trouver (tels *Le Courier musical*, le *Mercur musical*, la *Revue Pleyel*, la *Revue de musicologie*, la *Revue musicale suisse*, ou les titres étrangers *Der Merker*, *The Chesterian*, *Musical Quarterly*, ou *Musica Viva*), ou qu'il s'agisse de titres plus récents, ceux notamment publiés après la Seconde Guerre mondiale et dédiés à la musique contemporaine (*Contrepoints*, *Melos*, *Musique en jeu*, *Contrechamps*...).

Les revues musicales peuvent être partagées en deux grandes sphères : d'un côté les titres d'information, consacrés à la vie musicale (tels aujourd'hui *Diapason* ou *La Lettre du musicien*) ou à l'actualité d'un domaine particulier (la radio pour *BBC Music Magazine*, le disque pour *Fanfare*, *The American Record Guide* ou *High Fidelity*, un éditeur [en l'occurrence, Boosey & Hawkes] pour *Tempo*, voire la médecine avec *Médecine des arts*) ; de l'autre, les revues musicologiques (*Bulletin français de la SIM*, *Analyse Musicale*, *Les Cahiers du CIREM*, *Studi musicali*, *Österreichische Musikzeitschrift*, *Music & Letters*, *Journal of Musicology*...). A remarquer qu'une part non négligeable de ces revues "spécialisées" est dévouée

à un compositeur : *Bach* ou *Bruckner-Jachbuch*, *Richard-Strauss-Blätter*, *Journal of the Arnold Schoenberg Institute*, *DSCH Journal [Chostakovitch]*, *Cahiers Debussy* ou *Maurice Ravel*, *Bolletino del Centro Rossiniano di Studi*, *Quaderni dell'Istituto di Studi Verdiani*... D'autres encore sont thématiques : celles notamment consacrées à l'art lyrique (*Opéra International*, *Opera News*, *Opera Quarterly*, *Cambridge Opera Journal*, *Opern-Welt*...).

Jusqu'en 2003, les revues conservées à la MMM ont fait l'objet d'un dépouillement manuel qui demeure consultable en salle de lecture – mais qui n'a pas été repris sous forme informatisée. Depuis 2003, elles sont indexées dans des revues de presse annuelles effectuées sous traitement de texte et reversées chaque année (au format PDF) sur le site Internet de la MMM (rubrique "Ressources en ligne", onglet "Revue de presse"), où l'internaute peut les télécharger et y puiser les informations qu'il recherche. Toutes les revues sont par ailleurs référencées dans le catalogue collectif des bibliothèques de l'enseignement supérieur SUDOC, très consulté par les étudiants et les universitaires, qui peuvent ainsi retrouver par ce biais la trace des collections consultables rue de Vézelay. Cette ouverture sur le monde universitaire est confirmée par la formule du prêt inter-bibliothèques, que la MMM pratique depuis longtemps.

À noter enfin qu'une partie des revues ont fait l'objet d'un catalogage exhaustif (dépouillement numéro par numéro) et sont dans le catalogue informatique de la **Médiathèque Musicale Mahler**, accessible via son site Internet. C'est notamment le cas de l'ensemble des revues dédiées à la musique contemporaine, mais également de certains grands titres de la bibliographie française, tels *La Revue Musicale*, *L'Avant-scène/Opéra*, ou *Analyse musicale*. D'autres suivront assurément, la patience et l'entêtement étant deux qualités maîtresses de l'art documentaire... La MMM prépare ainsi d'ores et déjà un outil d'indexation des quelques soixante années de parution du monumental *Guide du concert*, publié entre 1910 et 1974.

_o6 LA MÉDIATHÈQUE : DANS LES RÉSEAUX DOCUMENTAIRES

Outre le SUDOC, la **Médiathèque Musicale Mahler** participe à plusieurs réseaux documentaires. Elle est ainsi un membre actif du groupe français de l'AIBM (Association internationale des bibliothèques, archives et centre de documentation musicaux), au côté notamment du Département de la Musique et de l'Audiovisuel de la BNF, des bibliothèques des deux conservatoires nationaux (Paris, Lyon), du Centre de Musique Baroque de Versailles, de la Fondation Royaumont ou de l'IRCAM. A l'AIBM, la MMM participe tout particulièrement à la réalisation du Répertoire des bibliothèques (voir le site aibm-france.fr). La MMM participe par ailleurs depuis le début (2007) au Portail de la musique contemporaine, où elle fournit plus de 8000 notices documentaires. Elle est également présente – pour sa partie patrimoniale – dans le CCFr (Catalogue Collectif de France), où elle est référencée dans le répertoire des bibliothèques et centres de documentation, dans lequel les fonds d'archives sont présentés.